

Séjours aux Etats-Unis

L'association FRANCE ÉTATS-UNIS est heureuse de vous proposer les séjours suivants :

Cette année encore, de nombreux jeunes sont déjà partis et partiront aux Etats-Unis avec l'Association France-Etats Unis.

Notre nouvelle formule "les combinés" (pour les 14-17 ans et demi) attire ceux qui recherchent un séjour varié et enrichissant à la fois: 15 jours passés dans une famille et 7 jours en circuit avec le groupe pour visiter la région environnante, ou encore 15 jours en "summer camp" et un circuit de 7 jours. Le séjour classique en famille a toujours ses adeptes, les familles étant sélectionnées sur place avec beaucoup de soin. L'enfant sera le seul Français et étranger au sein de la famille d'accueil.

Pour les sportifs de moins de 18 ans, le "summer camp" est recommandé. Garantie est donnée qu'il n'y aura que 10% seulement de Français sur le camp: sport en milieu américain et l'occasion de se faire des amis du

même âge avec qui on pourra correspondre tout l'année et même organiser un échange l'année suivante, ce qui amortira le coût du séjour.

Pour les plus de 17 ans qui souhaitent allier plaisir et acquisition de connaissances linguistiques, le campus (ouvert toute l'année) leur donnera la possibilité d'étudier l'anglais chaque jour, de 8 à 15 heures, puis de disposer de la fin de l'après-midi pour se distraire. Selon la ville choisie: musées, cinéma, shopping, pratique des sports ou encore la plage (Saint Petersburg en Floride).

A l'heure où nous mettons sous presse, des places sont encore disponibles pour les campus et quelques "summer camps". Vous pouvez nous appeler au 01 45 77 48 84 ou 92.

FRANCE U.S.A.

Le Journal des Relations Franco-Américaines

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 5 - JUILLET - SEPTEMBRE 1997

PRIX : 10 francs

FRANCE ÉTATS-UNIS : 6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

DESTINATAIRE :

FRANCE U.S.A.



Le Journal des Relations Franco-Américaines

FRANCE ÉTATS-UNIS

6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

Directeur de la Publication : Gilles J. DAZIANO

Imprimerie de l'Indre - Z. I. Les Narrons - 36200 Argenton-sur-Creuse

Commission Paritaire : en cours

BULLETIN TRIMESTRIEL - N° 5 - JUILLET - SEPTEMBRE 1997

Le numéro : 10 francs

A Paris, pour les membres de France-Etats Unis, M. Gérard Bossuat, Docteur en histoire, Maître de conférences, Paris 1 -Panthéon Sorbonne, a donné une conférence le 9 avril dernier dans le cadre de la célébration du cinquantième anniversaire du Plan Marshall.

Pour les lecteurs de FRANCE-U.S.A., LE JOURNAL DES RELATIONS FRANCO-AMERICAINES, nous avons demandé au Professeur Bossuat d'évoquer cette période importante des relations Etats-Unis/Europe.

LE PLAN MARSHALL 1948-1951

Le plan Marshall est appelé plus justement le European Recovery Program (ERP) ou programme de relèvement européen. Commencé en avril 1948, il s'est terminé en octobre 1951. Il a été remplacé par une aide militaire, le Mutual Security Program. Le plan Marshall a-t-il été utile aux Européens ?

On sait comment le discours de Marshall a été préparé, comment George Kennan, nommé par Dean Acheson à la tête du Policy Planning Staff, a agi. Le discours du secrétaire d'Etat George Marshall fut prononcé le 5 juin 1947 à l'Université de Harvard, (Cambridge, Mass.). Il demanda surtout que les Européens décident collectivement du programme de relèvement.

Anglais et Français voulaient répondre très vite à Marshall. L'URSS fut invitée à Paris pour en discuter. Finalement, Staline renonça le 3 juillet 1947 à participer au programme, forçant les pays de l'Europe de l'Est à s'aligner. La coupure de l'Europe s'approfondit. A l'invitation de la France et de la Grande-Bretagne, une conférence réunit à Paris le 12 juillet 1947 les représentants de seize puissances européennes : Islande, Norvège, Suède, Danemark, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Irlande, Autriche, Suisse, Italie, Portugal, Grèce et Turquie et ceux des zones occidentales d'Allemagne.

Chacun voulait des machines, des matières pre-

mières, des céréales. Pouvait-on aller jusqu'à un plan commun de reconstruction européenne ? Quelle serait la place de l'Allemagne ? L'opinion américaine attendait les Etats-Unis d'Europe. Le rapport des Seize chiffrà à \$ 29,4 milliards le déficit des Européens sur la zone dollar en 4 ans. Il fut ramené par les Américains à \$ 22,4 milliards. L'aide promise fut de \$ 17 milliards, elle atteignit \$ 13 milliards.

Le Congrès des Etats-Unis insista sur la coopération européenne. Il voulait la libération des échanges, la lutte contre l'inflation, la fin de l'Etat providence. Il voulait favoriser le commerce avec le Japon et l'Allemagne et faire profiter les Etats-Unis des matières premières de l'Outre-mer européen. Il voulait modifier les taux de change des monnaies européennes. Ces exigences étaient insupportables. Staline aurait-il eu raison ? Après négociations, l'administration américaine accepta de discuter et de ralentir l'ardeur du Congrès.

Les accords bilatéraux de l'été 1948 entre les Etats-Unis et chaque Etat européen aidé témoignèrent de la défiance américaine envers la jeune organisation économique européenne (OEEC). Ils établissaient des obligations de coopération intereuropéenne et de liberté des échanges mondiaux. L'administration américaine se réservait 5% puis 10% du montant de l'aide.

La poste américaine rend hommage à des artistes américains aujourd'hui disparus et devenus mythiques. C'est ainsi que l'on peut voir sur des timbres de 32 cents l'effigie d'une Marilyn Monroe mutine et resplendissante, d'un James Dean atteint d'un certain mal de vivre ou du trompettiste de Jazz Louis Armstrong. Une heureuse initiative qui honore des artistes représentatifs d'une certaine forme de culture américaine dans le monde.

L'association French American Friendship a commémoré la mémoire de Louis XVI à New York. Plusieurs centaines de Français et d'Américains ont participé au service, voulant montrer par là l'intérêt qu'ils portent à l'histoire de France.

La très réputée revue de danse américaine "Dance Magazine" a honoré dans son palmarès pour l'année 1997 celle qui fut l'une des plus brillantes étoiles de l'Opéra de Paris, Claude Bessy. De plus, depuis quelque 25 ans, Claude Bessy dirige avec une autorité de bon aloi et une compétence hors pair l'Ecole de danse de l'Opéra située à Nanterre. Elle a formé des danseurs qui ont connu par la suite une renommée internationale et a ainsi largement contribué à faire de la compagnie de ballet de l'Opéra de Paris la meilleure du monde. C'est l'avis de nombre d'amateurs et de l'auteur de ces lignes.

Un mémorial Roosevelt vient d'être inauguré à Washington. La capitale fédérale américaine aime honorer ses grands hommes d'état: Lincoln, au visage particulièrement sévère, trône dans un imposant mémorial aux colonnes doriques, situé sur le Mall, pas très loin du très haut obélisque dédié à Washington. Le mémorial de Roosevelt se trouve, quant à lui, sur la rive gauche du Potomac. Une statue le représente sur une chaise. Seuls les observateurs avertis remarqueront que celle-ci repose sur des roulettes. En effet, avec courage, ténacité et aussi un certain savoir-faire, Franklin D. Roosevelt, le président aux quatre mandats, était parvenu à faire oublier qu'il avait été frappé par la poliomyélite alors qu'il avait 39 ans. Un bel exemple de courage, car il avait décidé que cet accident de santé ne devait pas être un obstacle à sa carrière politique. Notons qu'une association s'est élevée contre le fait que le fauteuil roulant n'était pas mis suffisamment en évidence. En effet, elle considère que c'était là l'occasion de rendre hommage aux millions d'handicapés américains.

Toujours sur ce sujet, une très célèbre marque américaine de poupées propose à la vente un modèle de poupée handicapée. Peut-être un moyen d'aider les jeunes à une approche plus saine de "la différence".

Le Muséum d'Histoire naturelle de Bourges présente jusqu'au 19 août, une remarquable exposition venue des Etats-Unis et consacrée aux chauves-souris, ces mammifères qui se suspendent par les pattes aux plafonds des grottes et ne vivent que la nuit. De quoi vous donner une mauvaise réputation, convenons-en. Cette exposition, conçue à Los Angeles, qui a tourné pendant quatre ans dans quelques grandes villes américaines, nous apprend que certains de ces animaux n'ont évolué depuis plus de 60 millions d'années. Grâce à un appareil de détection par ultrasons (qui intrigue les laboratoires civils et militaires) dont sont dotées les chauves-souris, celles-ci nous débarrassent parfois en une nuit et par individu de milliers de moustiques. Efficacement et écologiquement. De quoi nous réconcilier avec l'aspect peu engageant de ces extraordinaires bêtes dont le squelette, nous dit-on, ressemble étrangement au nôtre.

Du 1^{er} octobre 1997 au 11 janvier 1998, sera présentée au Metropolitan Museum de New York une partie de la collection réunie par Edgar Degas à partir de 1890 (le père de l'artiste était lui-même collectionneur). Ces œuvres, au nombre de 5000, furent vendues aux enchères après la mort de Degas et se trouvent maintenant dans des musées et des collections privées à travers le monde. 200 d'entre elles seront présentées dans le cadre de cette exposition, un des grands événements artistiques de la Rentrée.

Sur le chemin de son quatrième tour du monde, le Français Joseph Capeille, 75 ans, originaire de Marseille, est passé par San Francisco. "Des sponsors sont-ils nécessaires pour mener à bien une telle entreprise ?" lui a-t-on demandé. "Oui, j'en ai des milliers: tous ceux qui m'offrent le gîte et le couvert sur mon chemin. Jamais d'argent, c'est un principe !" Son secret de jouvence ? Une hygiène de vie et vouloir "vivre ses rêves". Bravo, surtout lorsque ceux-ci vous mènent aussi loin.

LA RECETTE DE CUISINE AMÉRICAINE DE CLAUDE D.

THON AU FOUR A LA HAWAIIENNE (BAKED ONO OR TUNA)

PRÉPARATION 15 mn
CUISSON 24 mn
MATÉRIEL papier d'aluminium, plat à four

Pour 4 personnes

1 morceau de thon d'un kilo
1 petit bol de mayonnaise
2 c. à soupe de jus de citron
2 gros cornichons sucrés émincés
1/2 bouquet de ciboulette ciselée



Mélangez tous les ingrédients. Badigeonnez-en le poisson et mettez le dans du papier d'aluminium que vous refermerez en papillote.

Placez la papillote dans un plat et mettez au four préchauffé (thermostat 5/6 (175 °C). Laissez cuire 12 minutes par livre. Vérifiez la cuisson et servez.

Les Hawaïens utilisent aussi pour cette recette du ono, poisson du Pacifique inconnu sur notre continent, et la papillote est faite de feuilles de "ti", arbre introuvable ailleurs que sur cet archipel paradisiaque.

Cette recette fait partie d'un livre à paraître, consacré à la cuisine américaine.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'article de notre Président Jacques MAISONROUGE « LA FRANCE DANS L'ÈRE DE L'INFORMATION », paru en page 1 du n° précédent.

Au 4^e paragraphe il fallait lire :

Nous avons d'autres concurrents que les Américains : les Japonais, les Anglais, les Allemands, les Italiens, mais on en parle peu parce que les Américains sont les plus puissants et qu'ils sont en avance sur l'Europe dans quelques domaines industriels et scientifiques et dans celui de l'emploi.

BULLETIN D'ADHÉSION

Le montant des cotisations indiqué ci-dessous est celui de Paris et de sa région. Il peut être différent en province. Se renseigner auprès du président de chaque association locale.

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Profession : _____

Téléphone : _____

Société : à partir de 1000 F Bienfaiteur : à partir de 500 F

Age : moins de 25 ans ☐ de 25 à 60 ans ☐

plus de 60 ans ☐

Adhérent : moins de 25 ans : 100 F plus de 25 ans : 250 F

couple : 375 F

ABONNEMENT : JOURNAL : 40 F

France États-Unis : 6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS
Tél : 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE FRANCE-ÉTATS UNIS

L'Assemblée générale de France-Etats Unis s'est tenue au Palais du Luxembourg à Paris le 24 mai 1997, sous la double présidence de Messieurs Pierre Christian Taittinger et Jacques Maisonrouge.

Le rapport moral fait apporte la preuve du dynamisme de l'Association étant donné le nombre important de manifestations proposées tant à Paris qu'en province. Elles sont d'une grande diversité en fonction de la situation géographique et de la personnalité de l'association locale.

Le rapport financier, approuvé par un Commissaire aux comptes extérieur à l'Association, témoigne d'un résultat positif, la légère augmentation des charges étant compensée par une économie rigoureuse. Cet équilibre est dû, également, en partie au Comité de soutien créé par le Président Maisonrouge.

Après approbation des rapports moral et financier, la parole a été donnée à trois des Présidents des Associations locales : M. Le Docteur Lemaire (Cannes), Madame Jacob (Loir et Cher) ainsi qu'au président de la section "jeunes" de cette association, M. Danard, puis à Madame Le Chatelier (Compiègne).

Au cours de cette réunion, il a été demandé aux Présidents des associations locales d'inciter leurs membres à prendre un abonnement au journal, faute de quoi celui-ci ne pourra plus leur être envoyé. Il a également été précisé que des démarches sont entreprises en vue d'accorder "l'intérêt général" à l'Association, ce qui permettrait aux adhérents de déduire de leurs revenus 40% de leurs cotisations.

Conformément aux statuts, partie du Conseil national sera renouvelée en 1998. Le vote s'effectuera par correspondance.

AVIS IMPORTANT

VOTRE ADHESION A FRANCE-ETATS-UNIS N'ENTRAINE PAS AUTOMATIQUEMENT L'ABONNEMENT AU JOURNAL. CELUI-CI S'ELEVE A LA MODESTE SOMME DE 40 FRANCS POUR UN AN. IL VOUS PERMET DE GARDER UN CONTACT ECRIT AVEC L'ASSOCIATION ET AUSSI D'AVOIR ACCES A DES INFORMATIONS CONCERNANT LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DATE:

NOM PRENOM

ADRESSE
.....
.....

souscrit un abonnement d'un an à FRANCE ETATS-UNIS,
LE JOURNAL DES RELATIONS FRANCO-AMERICAINES.

Ci-joint, un chèque d'un montant de 40 francs

A TRAVERS LA FRANCE

Angers a proposé à ses adhérents une exposition sur un thème original: "L'Histoire des Etats-Unis à travers ses présidents", a accueilli un orchestre de jeunes, le "Symphonic Wind Ensemble" et organisé une conférence portant sur le deuxième mandat du Président Clinton.

A Biarritz, un exposé sur la musique américaine avec illustrations musicales originales tandis que des "Impressions de voyage en Louisiane" ont fait l'objet d'une réunion amicale. L'association du Loir et Cher s'efforce, quant à elle, de satisfaire la curiosité des jeunes vis à vis de l'Amérique avec son "Point info-Jeunes" et son bulletin trimestriel.

De retour de Louisiane, le président de l'Association de Bordeaux a traité de l'histoire et de la situation actuelle de cet État du sud. Beaucoup auront découvert "Stephen Girard, le Bordelais milliardaire américain" grâce à l'exposé qui lui a été consacré par une de ses descendantes. A Bourges c'est la magnifique ville de Chicago que l'on a été invité à découvrir et la vie du général américain nordiste Custer a été évoquée. Une visite au château de Rochembeau a également été organisée.

A Caen, une conférence sur le Plan Marshall par le professeur Sinsheimer. Les 45 jeunes exécutants de la chorale "Greater Chicago Youth Chorale" ont attiré plus de 250 personnes à l'église St Pierre. C'est le journaliste-écrivain Edward Behr qui a été invité à parler à Cannes sur le sujet "Faut-il avoir peur de l'exemple américain?". Une réception a été organisée pour les jeunes ayant bénéficié d'une bourse de voyage aux Etats-Unis offerte par cette association. Mr. Bellamy, Ministre-conseiller pour les affaires politiques près l'Ambassade des Etats-Unis à Paris, a parlé des Etats-Unis et de la sécurité américaine.

A Compiègne, Edward Behr a répondu à la question "Faut-

il avoir peur de l'Amérique?". De plus, cette association participe efficacement aux activités du comité de jumelage de la ville avec Raleigh (Caroline du Nord).

A l'occasion de la traditionnelle Fête de la musique, Grasse a reçu l'orchestre de jeunes "Fox Valley Youth Orchestra" (40 exécutants) pour une série de concerts en plein air, à la Cathédrale et en auditorium, avec le concours de la ville de Grasse. Une excursion a été offerte à ces jeunes musiciens. L'association Levallois-Neuilly-Clichy a présenté le film "New York au fil du temps", à La Défense, au Dôme Imax, la plus grande salle hémisphérique du monde.

"Les premiers immigrés français en Amérique", "Le système éducatif", ces deux sujets ont été traités à La Rochelle; Le Cannel, quant à lui, ayant invité ses membres à un voyage en Louisiane. L'Assemblée générale des "Amis de Jean de Verrazane" s'est tenue à Lyon en avril en présence de son Premier Président Fondateur, M. le Sénateur Jacques Habert.

De nombreuses activités en collaboration avec la Marine américaine à Marseille ainsi que la célébration du Memorial Day, la traditionnelle fête américaine du souvenir. A Nantes, le point a été fait sur "L'Amérique de Bill Clinton". Un billet d'avion à destination des U.S.A. a été offert par la compagnie Air France à un jeune adhérent dont le nom a été tiré au sort.

Orléans a reçu la chorale d'adultes "Grace Covenant" à Gien avec le concours de cette ville. Toulon s'est montré particulièrement actif dans la mise en place et le fonctionnement du "home hospitality program" visant à recevoir dans des familles françaises des marins et officiers américains. L'association de Vernon a repris ses activités en présentant notamment un concert du "Greater Chicago Youth Chorale" au Musée Américain de Giverny.

COMITÉ DE SOUTIEN

Les entreprises dont les noms suivent apportent leur soutien à France-Etats Unis.

ACCOR

**BURSON MARSTELLER
EUROCORPORATE**

**COMPAGNIE
EDMOND DE ROTHSCHILD**

ESSILOR

IBM/FRANCE

IFF

IMS/FRANCE

OTIS

PHILIP MORRIS

SEAGRAM

STRAFOR FACOM

Les accords firent craindre une érosion de la souveraineté des Etats européens. Les ratifications se firent dans une ambiance de guerre froide.

L'aide américaine prit la forme d'une aide en dollars, discutée annuellement par le Congrès. Les fonds ne furent pas tous donnés gratuitement. 9 % de l'aide, soit \$ 1139 millions, furent alloués sous forme de prêts, à des conditions fort intéressantes. Les participants reçurent \$ 11,8 milliards de dons entre le 3 avril 1948 et le 30 juin 1951. Le total atteignit \$ 13 milliards.

L'importance de l'aide ERP doit être appréciée par rapport aux transferts américains antérieurs. L'Europe reçut, de 1945 à décembre 1951, \$ 24,5 milliards et au titre du plan Marshall, \$13 milliards. Ce programme a financé des importations en provenance de la zone dollar, libérant

ainsi les pays de l'OECE d'une charge en dollars qu'ils auraient été incapables d'assumer.

La modernisation ou la résorption de la dette intérieure de l'état

Les fonds ERP générèrent des sommes importantes en monnaie locale, la contrepartie de l'aide. Les Européens, soucieux de ne pas les laisser aux mains des Américains, les utilisèrent à deux fins particulières, la modernisation ou la résorption de la dette intérieure de l'Etat. Les discussions serrées menées par Monnet en France aboutirent à financer le plan de Modernisation. La même chose se produisit en RFA, Autriche, Italie, Turquie et Grèce. La Grande-Bretagne consacra la quasi-totalité des fonds de contre-valeur au remboursement de sa dette à court terme, comme au Danemark et en Norvège.

Si l'aide américaine ERP a été utile aux pays européens, en revanche le bilan de l'unité européenne est moins satisfaisant. En effet, l'OECE n'a pas été le moule des Etats-Unis d'Europe. La direction franco-britannique de l'OECE a échoué parce que les deux pays n'avaient pas la même vision de la reconstruction de l'Europe occidentale. L'aide réussit à faire tomber les barrières aux paiements en Europe sans parvenir immédiatement à rendre les monnaies convertibles. L'OECE s'achemina vers une simple libération des échanges. Un acte éminent de coopération et de progrès entre les Européens fut la création de l'Union Européenne des Paiements en septembre 1950. Les Américains et les Européens avaient restauré la coopération économique européenne, ils n'avaient pas bâti l'unité de l'Europe Occidentale.

L'administration américaine s'efforça de donner à l'Europe des recettes qui avaient fonctionné aux Etats-Unis

Il n'est pas aisé de mesurer la part de l'Amérique dans les profonds bouleversements des sociétés européennes après la seconde guerre. Les Etats-Unis furent la vitrine de réussites économiques, parfois sociales. L'administration américaine

s'efforça de donner à l'Europe des recettes qui avaient fonctionné aux Etats-Unis : libéralisme, désengagement de l'Etat, productivité, entente sociale, promotion des couches populaires, vérité des prix et de la fiscalité, consommation culturelle de masse. Ces objectifs furent aussi ceux des pays européens occidentaux. Mais ils avaient été imaginés par eux avant l'aide américaine. L'aide n'a pas inventé la société de consommation en Europe; elle a favorisé son extension. Il est établi que l'aide a renforcé la solidarité intereuropéenne. La guerre

n'était plus acceptée par les opinions européennes comme un moyen pertinent pour résoudre les conflits intereuropéens. Elle a probablement contribué à diffuser un autre modèle de relations dans l'entreprise et entre les entreprises et le marché. Elle a légitimé le culte du bien-être matériel. On retiendra avant tout qu'elle a favorisé la paix, une paix américaine.

Gérard BOSSUAT

*Professeur d'histoire contemporaine
Université de Cergy-Pontoise*

BIBLIOGRAPHIE

Alan Milward, *The Reconstruction of Western Europe, 1945-51* - London, Methuen 1984

Gérard Bossuat, *L'Europe occidentale à l'heure américaine, 1945-1952*, Questions au XX^e siècle, Complexe, Bruxelles 1992

Maurice Levy-Leboyer, René Girault (sous la direction de) *Le Plan Marshall et le relèvement économique de l'Europe*,

Comité pour l'histoire économique et financière de la France, Paris 1993, 840 pages

Gérard Bossuat a publié *La France, l'aide américaine et la construction européenne, 1944-1954* (2 volumes). En vente au Comité pour l'Histoire économique et financière de la France, Ministère de l'Économie et des Finances, 6, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. Tél. : 01 44 77 52 64.

LE PROCHAIN VOYAGE ORGANISÉ DE FRANCE-ÉTATS UNIS

Le Texas ■ La Louisiane ■ Le Mississippi

Etant donné le grand succès remporté par le voyage organisé par le Siège national en Louisiane en février dernier (voir "France-USA, le Journal des Relations Franco-Américaines", N° 4), un circuit est à l'étude et sera proposé à nos membres à la rentrée.

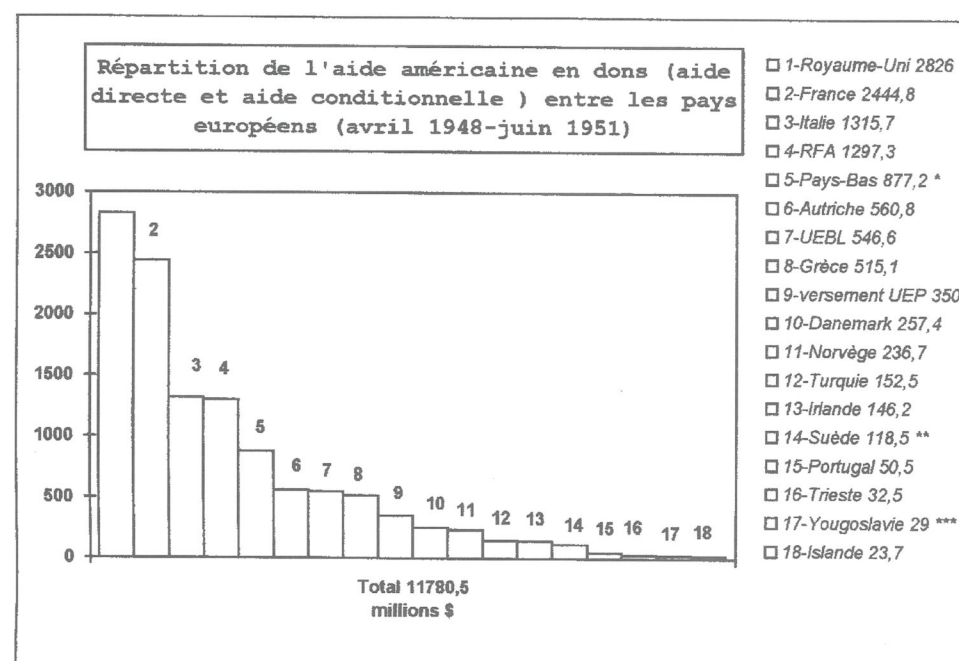
Un voyage de dix jours avec visite, notamment, de Houston, la NASA, San Antonio, Galveston, Jennings (par ferry boat), Natchez, Lafayette et la Nouvelle-Orléans.

Réceptions officielles, soirées amicales avec les membres des Comités U.S.A-France, rencontres avec les habi-

tants, dîner-croisière sur le Mississippi, hôtels de 1^{re} catégorie, guide parlant français, accompagnateur-conférencier au départ de Paris pour la durée du voyage, tout sera mis en œuvre pour faire de ce voyage une complète réussite.

DATES PRÉVUES : DU 7 AU 17 MARS 1998

D'ores et déjà, et sans engagement de votre part, merci de nous faire savoir si vous êtes intéressés. Nous vous adresserons, le moment venu, le descriptif complet de ce circuit.



Source: *Problèmes économiques*, n° 306, 10 novembre 1953; Office of Research, Statistics, and Reports, October 30, 1953, FOA, *European program*

* sans l'Indonésie créditée de \$101,4 millions

** uniquement de l'aide conditionnelle

*** la Yougoslavie ne faisait pas partie du plan Marshall, mais en 1950 l'aide économique américaine transita par l'ECA.

